

lement d'accord pour recommander un plan tel que celui dernièrement adopté par le Conseil-de-Ville.

L'on peut du reste en juger par les extraits suivants de leurs rapports. M. Francis dit :

“ Des différents remèdes proposés celui de M. Keefer qui consiste à prolonger le canal deux milles plus loin, en remontant le St. Laurent, m'a été plus particulièrement désigné et référé. On espère, par ce moyen, exhausser l'eau à l'entrée du canal actuel d'environ trois pieds. Ce serait là une grande amélioration, qui remédierait, je pense, en grande partie, sinon complètement, aux embarras causés par la glace. On ne peut guère s'attendre, cependant, à ce qu'elle rende l'Aqueduc plus efficace en hiver qu'il ne l'est aujourd'hui en été. Si ce résultat semble suffisant, je pense que le plan de M. Keefer remédierait aux embarras dont on se plaint aujourd'hui et qu'on devrait l'adopter, dans la supposition, toujours, que la construction de travaux permanents en cet endroit est praticable, qu'elle n'entraînera pas des frais hors de portée, et que la glace ne s'y amoncèlerait pas d'une manière nuisible, questions sur chacune desquelles je ne suis pas en état de donner une opinion certaine. On m'informe, cependant, que la consommation quotidienne de l'eau s'accroît tous les ans à raison d'un demi-million de gallons, et que les travaux actuels sont incapables de fournir beaucoup plus d'eau qu'ils ne le font aujourd'hui, même dans la saison d'été.

“ Si cette information est exacte, il me semble que dans le cas même où le prolongement proposé accomplirait tout ce qu'on en attend, et qu'il parviendrait à fournir beaucoup plus d'eau en été que l'on n'en reçoit aujourd'hui, le temps viendra bientôt; où la provision d'eau durant l'hiver sera insuffisante, et les embarras de l'hiver dernier reparaitront.

“ Il faudra bien alors pourvoir à un approvisionnement d'eau plus considérable. Pour cela, il faut, de deux choses l'une, ou agrandir le canal actuel, ou en